

J'espère que mon petit moyen pourra t'être utile. Recommande-toi à saint Paul et à saint Martin. Puis... fourre-toi là dedans.

Or, le moyen de salut que présentait l'écuyer n'était autre qu'un sac. Toutes les portes étaient gardées : il était impossible d'espérer pouvoir s'enfuir sans être aperçu. Sur quoi la tête avisée du vieillard avait imaginé une autre ressource. La tour posait en partie sur le mur d'enceinte extérieure. Au bas était le fossé, très-large et très-profond. Une étroite ouverture donnait de ce côté-là, et c'était par cette voie que le fidèle Onfroy avait songé qu'il pourrait descendre son prisonnier. L'état d'abandon où était cette partie de l'édifice devait favoriser ce projet; nul n'irait soupçonner qu'une créature humaine eût hasardé un semblable moyen d'évasion.

— Nous n'avons pas ici de corbeille, comme le grand saint Paul, dit l'écuyer ; mais ce sac pourra nous rendre le même service. Tu vois cette étroite fenêtre ? C'est par là que je vais te descendre. Ne crains rien : mon bras est assez fort encore pour te soutenir. Une fois arrivé au bas, comme le fossé est trop haut pour que tu puisses le franchir, tu iras te blottir dans une ouverture qui a jadis servi de poterne. Là, tu te feras un nid du mieux possible, en attendant de nos nouvelles. Mais, comme ta disparition éveillera de grands soupçons, veille bien sur toi, pour ne faire aucun bruit qui puisse trahir ta présence. Qu'est-ce que tu regardes ? Pourquoi hésites-tu ?

— Ton amitié est bien grande, ou ta haine bien profonde, bâtard de Cressy, répondit Étienne. J'ai quelque peine à croire que ta conversion soit sincère. Change-t-on si vite à ton âge ? Dépouille-t-on en un clin d'œil la nature du loup, pour revêtir celle de l'agneau ?

Le vieil écuyer avait baissé la tête, et restait en silence. Quand il reprit la parole, ce fut pour se dire à demi-voix :

— L'humiliation m'est bonne ; elle est une juste punition de mes anciennes iniquités. Longtemps je fus si sage, qu'on ne pouvait croire que je devinsse méchant ; aujourd'hui je suis si méchant, qu'on ne peut croire que je redevienne bon. Vous êtes juste, Seigneur, et vos jugements sont remplis d'équité. *Asperges me, Domine, hyssopo et mundabor...* Étienne, je comprends ta défiance et je la respecte. Retourne dormir en paix sous les ailes de la Providence; tu seras mieux là encore qu'entre les mains d'un vil pécheur. Ne pouvant t'aider autrement, je me contenterai de prier pour toi.

Ce trait d'humilité chrétienne toucha le prisonnier. Tant de simplicité et de grandeur d'âme lui parut difficile à concilier avec l'hypocrisie ou la haine. Se jetant donc au cou du vieux soldat, il serra avec tendresse.

— Pardonne-moi, mon ami, ce mouvement d'une injuste défiance. Tu es cent fois meilleur que moi. Ton humilité me devient une leçon que j'accepte. Je dépose toute arrière-pensée, tout soupçon sur ton compte, et je me livre sans réserve aux vues de ta sagesse.

Onfroy répondit par un serrement de main et une larme d'attendrissement à ce témoignage de confiance, et se mit en devoir d'exécuter son plan. Une longue corde est trouvée; le prisonnier est introduit dans le sac, et la périlleuse opération commence.

— Cent pieds me séparent de la terre, Gérard, dit Francourville, avant que le cordon ne soit serré; la moindre faiblesse dans tes membres me précipite dans l'abîme; mais j'espère que ton courage et ta charité suppléeront au défaut de tes forces. Que Dieu et saint Martin me protègent ! Je compte que nous nous retrouverons là-bas, au tombeau de Jésus-Christ, aussi amis que nous avons pu être ennemis.

L'émotion avait gagné le vieillard.

— Oui, Étienne, si nous sortons heureusement de ce mauvais pas, je me propose d'aller une seconde fois aux Saints Lieux, non plus pour y offenser Dieu, mais pour y pleurer mes péchés. Je ne considère pas sans honte que j'ai pu profaner cette terre sacrée, et me prêter aux vues d'une haine criminelle. Mon cœur est pressé du besoin d'aller demander pardon au Dieu des miséricordes... O ciel ! qu'est-ce que j'entends ? La trompette, la voix de ces maudits... Ils viennent... Point de retard, ou nous sommes perdus.

Le précieux fardeau est poussé péniblement en dehors de l'étroit larmier. Pendant que sa main tremblante le descend avec précaution, Gérard prête l'oreille aux bruits du dedans, et calcule ce qui lui reste de temps avant que les chevaliers de Saint-Hubert ne s'avisent de venir jusqu'à lui. O tristesse ! voilà que, dans sa précipitation, il n'a pas mesuré l'espace à parcourir, et que la corde est trop courte. Pour en trouver une autre, il est obligé de sortir. Mais comment retirer ce malheureux suspendu à cinquante pieds au-dessus de terre ? Et à quoi ne l'expose-t-il pas, s'il le retire et que les chevaliers arrivent ? Dans sa détresse, il soupire, il sue, son bras tremble plus fort : il sent approcher le moment où, ses forces manquant, il sera forcé de laisser Francourville rouler dans l'abîme. Au milieu de sa perplexité, il voit un anneau fixé dans la muraille; il songe aussitôt à y attacher le bout de sa corde, en attendant qu'il ait trouvé celle qui doit la rallonger. Mais cet anneau, par l'effet de la rouille et du mauvais état du mur, ne tient presque plus. Aura-t-il la force de supporter le poids ? Et si ce malheureux, se sentant abandonné, fait des efforts pour se dégager de sa situation et détermine sa chute ?

Tels étaient les doutes cruels qui tourmentaient ce cœur loyal ; et il faut avouer que la solution n'en était pas facile. Il fallut cependant se décider à user de ce dangereux moyen ; car Onfroy venait d'entendre le coup de crécelle, signal ordinaire qui l'appelait près de son maître, et il savait à quoi il s'exposait en tardant à obéir à cette impérieuse volonté. Il noua donc, le plus solidement qu'il put, la corde à l'anneau, et s'empressa de sortir de ce lieu suspect : priant Dieu et saint Martin de veiller attentivement sur le précieux dépôt, si singulièrement compromis.

Qu'était devenue, en attendant, la plaidoirie de notre jeune avocate ? Elle avait d'abord parlé raison,